

### Des bougies pour la Maine-Anjou à Chemillé

Ce week-end malgré le temps maussade, la foire-exposition et le Festival départemental de l'élevage, avec près de 600 animaux présentés ont attiré beaucoup de monde à Chemillé. Parmi les onze races bovines, 160 rouges des prés étaient en concours à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la race Maine-Anjou.



## Vainqueur, roi des taureaux Rouge des prés

Il est né chez Christian Bourjolay, à Saint-Laurent-du-Mortier (Mayenne). Hier, à Chemillé, il a été sacré champion de la race qui fête ses cent ans.

« Quand il est né, je l'ai appelé Vainqueur, en souvenir d'un ancien taureau champion qui a marqué la race. On m'a dit que c'était un peu prétentieux. » Aujourd'hui, plus personne ne se hasarderait à pareille critique ! Hier, à Chemillé, Vainqueur, une tonne et demi de muscles, a été sacré champion du concours national Rouge des prés. Il est né à la Juquaise, l'exploitation de Christian Bourjolay, 46 ans, éleveur à Saint-Laurent-du-Mortier (Mayenne). « C'est une fierté d'être champion l'année du centenaire. Il ne faut pas oublier le travail de générations d'éleveurs avant nous », confie Christian, entouré de son épouse et de ses enfants venus l'aider et l'encourager.

À quatre ans et demi, Vainqueur arrive au sommet de sa forme. « Il a les bons morceaux là où il faut : bonne épaisseur de dos, bon aloyau, bonne culotte, une profondeur de côtes, ce qui donne du poids et de bons aplombs lui permettant de bien se déplacer. »

Vainqueur est un excellent reproducteur : il engendre des vaches qui vêlent facile et qui nourrissent bien leur veau. Les fées de la génétique l'ont doté d'un « calme olympien ».



Christian Bourjolay, éleveur à Saint-Laurent-du-Mortier (Mayenne) et Vainqueur, champion de sa race.

« Il tient ça de sa mère Pervenche. Un jour, mes trois garçons sont montés sur son dos. Elle n'a pas bougé malgré les granulés qui étaient à portée de museau et dont elle était très friande », se souvient Christian.

Ancien technicien de l'Upra rouge des prés (l'organisme de sélection de la race), Christian, fils d'éleveur a attrapé « le virus en côtoyant les éleveurs sélectionneurs dans les concours ». Après s'être installé en production

laitière en 1989, il ne tarde pas à monter, à côté du troupeau laitier, un troupeau rouge et à faire ses premières armes dans les comices. « Ce prix est un « plus » pour notre carte de visite, une bonification pour l'élevage qui va nous aider à vendre nos reproducteurs. On l'a fait naître et on l'a mené au titre de champion, le prix suprême », se félicite Christian.

Xavier BONNARDEL.